Valérie Prouvost

Un cri dans la gorge

Ma traversée avec l'anorexie

Récit

Valérie Prouvost

Un cri dans la gorge

Ma traversée avec l'anorexie

© Valérie Prouvost, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7371-5

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Ouvrir un livre pour en entamer la lecture est une invitation à la découverte. Ouvrir un livre retraçant une biographie tient de l'aventure et l'autobiographie de l'exploration. Bien plus quand l'auteure de ce « CRI » nous propose une traversée !

La lectrice, le lecteur se jettent à l'eau, d'un point de départ vers une arrivée. Ils lèvent le voile du récit d'une vie, et bien plus, de l'histoire d'une personne qui chemine à travers le temps et dans un univers étranger.

Sur quel voilier poussé par quel zéphyr Valérie s'est-elle vue emportée au large ? Comment garder le cap ? Orientée grâce à quelle boussole pour se retrouver sur une ile où tout lui semble hostile, habitée de solitude ? Il en est ainsi quand notre sensibilité nous expose aux événements se succédant dès l'enfance, aux épreuves qui nous broient, aux rencontres qui traumatisent, aux larmes qui tarissent. Comment traverser les tempêtes de l'existence et ne pas périr noyée ?

Pourtant, il faut bien se protéger, se construire un rempart pour se mettre en sureté, ériger une forteresse qui devient prison et à laquelle elle donnera le nom d'anorexie. Avec des murs infranchissables, même pour celles et ceux qui aiment, pour celles et ceux qui veulent venir en aide, porter secours, et s'essaient à accompagner, pour celles et ceux qui veulent apporter leurs soins.

Les incompréhensions tendent alors à se traduire en contradictions, les solutions en échecs, les bonheurs en souffrance. Face aux absences de solutions, face à une hypothétique « guérison », faut-il parler de maladie ? Mal dans son corps, mal dans sa peau, mal au quotidien, mal dans la vie, tout fait mal et conduit à être mal.

Et pourtant l'espérance qui vacille à chaque chute et rechute n'est jamais éteinte. Au contraire, des mots se succèdent d'épisodes en épisodes plus affligeants les uns que les autres, des mots qui laissent entrevoir une lumière infime, mais toujours perceptible.

Si le « CRI » de Valérie est un cri de douleur, par cette autobiographie il se transforme en cri de foi, cri de foi parfois vacillante, parsemée de doutes, mais sans cesse renouvelée.

Voici donc une lecture qui offre d'embarquer à ses côtés au risque d'être de temps à autre déboussolé, pour une traversée vers des rivages qui interpellent par leur singularité.

Un langage en vérité, une humble sincérité apportent au récit une réelle authenticité et dessinent une carte marine indispensable pour découvrir d'autres horizons, d'autres possibles au confluent de nos rencontres.

« Le cri dans la gorge » est donc un pas vers un autre possible pour l'auteure et ses lecteurs.

Didier Dehaeze, octobre 2024

Des cris

Cris dans la gorge.
Colères et révoltes que je n’ai pas osées,
Paroles et souffrances étouffées depuis l’enfance.
Mon cri est resté en travers de ma gorge et c’est mon corps tout entier qui a parlé.

Appels au secours, lancés enfin du fond d’un gouffre.
Cris de terreur et cris de désespoir.
Oser enfin la parole, dénouer ce nœud pour me remettre en vie.
Oser enfin mettre en lumière ce que je vis et traverser le long tunnel, la torche à la main.

Cris de révolte face aux « soins » et traitements inhumains. Cris de dénonciation face aux abus de pouvoir et aux actes destructeurs de certains médecins.
Crier et résister.

Cris vers… Dieu, vers Celui qui est la Source de Vie.
Quête spirituelle et essentielle si vite étiquetée « délire mystique et pathologique »…

Cris de l’oisillon affamé d’amour.
Cri du nouveau-né.
Cri d’appel à la vie, d’appel au Souffle…
Quête d’une vie libre et en vérité !

Aujourd’hui, mon cri se gonfle d’une aspiration profonde, celle de naître à la Vie.

Pour quoi et pour qui écrire ?

Écrire pour extraire ce que j'ai enfoui au fond de moi et espérer l'apaisement.

Écrire pour passer de la rancœur à la réconciliation. Écrire pour faire la paix avec ceux qui m'ont blessée. Comme me le souffle Raphaël Buyse : « Désirer pardonner et laisser faire. »

Écrire pour être entendue de l'autre, qui, en acceptant mes failles, peut seul me libérer de la honte d'être qui je suis.

Écrire pour témoigner de ma libération singulière, chaotique et fragile du piège de l'anorexie.

Écrire aussi et avant tout pour éclairer mes proches, mon mari, Jean-Luc, et nos enfants, Marion et Thibaut. Pour qu'ils puissent arpenter plus légèrement leur propre chemin.

Écrire pour rejoindre les personnes malades d'anorexie dans leur souffrance, leur enfer et leur isolement. La maladie psychique coupe des autres, réduit le champ des intérêts, éteint la curiosité, emprisonne, dévore de l'intérieur…

Écrire pour faire la lumière sur cette maladie qui trop souvent suscite l'incompréhension, voire la méfiance et des reproches chez les accompagnants.

Écrire pour inciter les soignants à regarder l'être humain derrière le malade. Les protocoles rigides et inhumains sont des prisons qui n'incitent qu'à la révolte.

Écrire pour exprimer l'importance vitale de ma « quête intérieure ». Elle est le fil conducteur de cette traversée.

Écrire pour remercier du fond du cœur ma famille, mes amis au courage inépuisable, les soignants chaleureux, humbles et compétents et mes accompagnateurs spirituels.

Écrire avec la conscience de ne pas avoir le monopole de la souffrance. Écrire sans céder à une plainte victimiste.

Écrire avec le désir sincère qu’en aucun endroit, ce récit ne résonne comme un règlement de comptes vis-à-vis de ma famille, de mon entourage ou du personnel médical.

Je demande pardon par avance à ceux que mon livre pourrait heurter. Je souhaite simplement revenir en vérité sur les événements qui ont fait de moi ce que je suis.

I.
Cohabitation avec la maladie